

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Lundi 01 Septembre 2025



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

APS. Bassirou Diomaye Faye préside la cérémonie d'ouverture de l'édition 2025 du Forum africain des systèmes alimentaires

L'édition 2025 du Forum africain des systèmes alimentaires (AFSF) s'est ouverte lundi à Diamniadio (ouest), près de Dakar, sous la présidence du chef de l'État sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, en présence de son homologue rwandais, Paul Kagame. Hailemariam Desalegn, le président de l'AFSF et ancien Premier ministre de l'Éthiopie, a pris part à l'ouverture de cette rencontre qui se poursuivra jusqu'à vendredi. Cette édition du forum consacrée à l'innovation et à la mise en œuvre de la transformation des systèmes agroalimentaires se tient au centre international de conférences Abdou-Diouf de Diamniadio, à une trentaine de kilomètres à l'est de Dakar. Près de 6 000 délégués provenant de 80 pays sont attendus à cette rencontre, selon les organisateurs.

<https://aps.sn/bassirou-diomaye-faye-preside-la-ceremonie-douverture-de-ledition-2025-du-forum-africain-des-systemes-alimentaires/>

FINANCIAL AFRIK. AFSF 2025 à Dakar : la souveraineté alimentaire africaine au cœur des débats

Depuis ce dimanche 31 août, Dakar accueille l'édition 2025 du Forum africain des systèmes alimentaires (AFSF), considéré comme le plus grand rendez-vous mondial dédié à l'agriculture et à l'alimentation. Placé sous le thème « La jeunesse africaine, moteur de la collaboration, de l'innovation et de la mise en œuvre de la transformation des systèmes agroalimentaires.....

<https://www.financialafrik.com/2025/09/01/afsf-2025-a-dakar-la-souverainete-alimentaire-africaine-au-coeur-des-debats/>

SENEWEB. Pape Amadou Sarr : « La dette n'est pas mauvaise en soi si elle finance la croissance »

Pape Amadou Sarr, ancien délégué général de la DER/FJ et actuel directeur exécutif à l'Agence française de développement (AFD), s'est exprimé sur la dette publique sénégalaise, estimée à environ 118 % du PIB, lors de l'émission Grand Jury du dimanche 31 août 2025. Refusant de parler de « dettes cachées » malgré les « déclarations erronées » relevées par le FMI, il attribue les écarts à un problème structurel lié à la scission du ministère de l'Économie et des Finances, qui a perturbé le suivi des engagements. Il salue la centralisation de la gestion de la dette envisagée par les autorités comme une mesure « salutaire ». Pour faire face à un déficit projeté de 3 000 milliards FCFA en 2025, Sarr insiste sur le renforcement de la coopération internationale et la priorité aux financements concessionnels auprès de partenaires comme la Banque mondiale, la BAD, la BID et l'AFD.

https://seneweb.com/fr/news/5/pape-amadou-sarr-la-dette-nest-pas-mauvaise-en-soi-si-elle-finance-la-croissance_n_466709.html



LEJECOS. Sénégal : Le solde commercial s'est amélioré de 62,1 milliards de FCFA au mois de mai

En mai 2025, le solde commercial du Sénégal s'est amélioré de 62,1 milliards de FCFA passant de -149,9 milliards de FCFA au mois précédent à -87,8 milliards de FCFA. Ce résultat est imputable à la baisse des importations (-62,3 milliards de FCFA) même si les exportations se replient (-0,2 milliard de FCFA), en variation mensuelle. L'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd) renseigne que la contraction des ventes à l'extérieur est essentiellement induite par le recul de celles des produits de la mer (-7,0 milliards de FCFA), des légumes frais (-3,5 milliards de FCFA) et des huiles brutes de pétroles (-2,9 milliards de FCFA). Néanmoins, ce recul est atténué par la bonne tenue des exportations des produits pétroliers raffinés (+32,4 milliards de FCFA), d'acide phosphorique (+16,2 milliards de FCFA) et d'or non monétaire (+13,7 milliards de FCFA).

https://www.lejecos.com/Senegal-Le-solde-commercial-s-est-ameliore-de-621-milliards-de-FCFA-au-mois-de-mai_a29462.html

LE MARCHÉ. Sénégal : Les prix de la production industrielle reculent de 0,6% en juillet

Les prix de la production industrielle au Sénégal ont enregistré une baisse de 0,6% en juillet 2025, hors égrenage de coton, comparativement au mois précédent, selon les données publiées par l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Cette évolution est principalement imputable au repli des prix des industries extractives (-1,2%) et des produits manufacturiers (-0,3%). En revanche, les prix sont restés stables dans les secteurs de l'électricité, de l'eau, du gaz ainsi que dans les industries environnementales. En glissement annuel, les prix industriels hors coton progressent toutefois de 2,1%, sous l'effet de la hausse de 3,8% des produits des industries extractives et de 1,7% des produits manufacturiers. Sur les sept premiers mois de 2025, l'indice global affiche une appréciation de 1,3% comparativement à la même période en 2024.

<https://lemarche.finance/senegal-les-prix-de-la-production-industrielle-reculent-de-06-en-juillet/>

LE MARCHÉ. Sénégal : un an après le « first oil », entre promesses et attentes économiques

Le 11 juin 2024 restera une date historique pour le Sénégal. Ce jour-là, le pays produisait ses premiers barils de pétrole sur le champ offshore de Sangomar, marquant son entrée officielle dans le cercle restreint des producteurs de brut. Un an après ce « first oil », le bilan est contrasté : les chiffres confirment une montée en puissance de l'exploitation, mais les retombées économiques et sociales sont encore jugées insuffisantes par les autorités comme par la population. Selon la compagnie Woodside, opérateur du champ de Sangomar, la production annuelle s'est élevée à 16,9 millions de barils de brut sur la période juin 2024 – mai 2025, dépassant largement l'objectif initial de 11,7 millions de barils. Au cours du premier semestre 2025, environ 21,9 millions de barils ont été extraits, pour un objectif fixé à 30,5 millions sur l'année. Sur cette base, Sangomar affiche une capacité moyenne de 100 000 barils par jour et recèle des réserves estimées à 540,9 millions de barils.

<https://lemarche.finance/senegal-un-an-apres-le-first-oil-entre-promesses-et-attentes-economiques/>



LEJECOS. SYNCHRONISATION PROVISOIRE DE SENELEC AU WAPP : Le réseau à l'épreuve du stress test

La synchronisation provisoire annoncée par Senelec et prévue pour le 20 septembre prochain consiste à connecter temporairement les réseaux électriques de plusieurs pays — Sénégal, Guinée, Mali, Gambie et Mauritanie — dans l'objectif de renforcer la fiabilité du système régional et d'initier une marche vers un marché unifié de l'électricité. La Banque Mondiale, la Banque africaine de développement (BAD) et l'Union Européenne (UE) sont les principaux bailleurs de fonds des projets d'interconnexion et de centrales. Les enjeux sont de taille. En interconnectant différemment les réseaux, la région pourra mieux équilibrer des fluctuations de production et éviter des pannes d'électricité généralisées. Mais ce n'est pas le seul enjeu car, l'approvisionnement deviendra plus stable, et la mutualisation peut conduire à une baisse des coûts à long terme.

https://www.lejecos.com/SYNCHRONISATION-PROVISOIRE-DE-SENELEC-AU-WAPP-Le-reseau-a-l-epreuve-du-stress-test_a29460.html

SIKA FINANCE. Sénégal : Plus de 4 milliards FCFA de perte en 3 mois pour fraude sur l'électricité

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-plus-de-4-milliards-fcfa-de-perte-en-3-mois-pour-fraude-sur-lelectricite_54761

LE SOLEIL. Grâce à la SOMISEN, l'État du Sénégal encaisse un milliard auprès de GCO

La Grande Côte Opérations (GCO), société minière exploitant les gisements de sables minéralisés, principalement l'ilménite, le zircon, le rutile et le leucoxène, dans la région de Thiès, entre Mboro et Diogo, versera à l'État du Sénégal des dividendes records d'un milliard de francs CFA. Ce résultat a été rendu possible grâce aux démarches de la SOMISEN. Pour la première fois depuis le début de son exploitation en 2014, GCO a décidé de distribuer des dividendes à ses actionnaires au titre de l'exercice 2024. Cette décision intervient après d'intenses négociations menées par la Société des Mines du Sénégal (SOMISEN SA), avec le soutien du ministère des Finances. Au terme de l'exercice, GCO a enregistré un bénéfice net de 14,4 milliards de francs CFA. Alors que le Conseil d'administration d'avril 2025 avait initialement proposé d'affecter l'intégralité du résultat en report à nouveau, la SOMISEN a obtenu le report de l'Assemblée générale du 25 juin afin de rouvrir les discussions.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/grace-a-la-somisen-letat-du-senegal-encaisse-un-milliard-aupres-de-gco/>

LE SOLEIL. Innovations semencières : Des acteurs identifient les bonnes pratiques

À l'ouverture du Forum africain sur les Systèmes alimentaires, hier à Diamniadio, l'Institut sénégalais de Recherches agricoles (Isra) a organisé un panel sous le thème : « Innovations semencières et jeunesse africaine ». À cet effet, des acteurs ont identifié les pratiques optimales. Dakar abrite depuis hier, dimanche 31 août, le Forum africain sur les Systèmes alimentaires. Après l'ouverture officielle présidée par le ministre de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de l'Élevage, Mabouba Diagne, l'Institut sénégalais de Recherches agricoles (Isra) a organisé une session sur



le thème : « Innovations semencières et jeunesse africaine ». Il s'agit de mettre en avant des solutions innovantes développées, préconisées pour améliorer l'accès aux semences de qualité. Plusieurs jeunes intéressés par l'agriculture ont pris part au panel, dont Alioune Gorgui Mbow, d' Africa Rice. D'après son constat, moins de 25 % des terres en Afrique sont cultivées avec des semences certifiées.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/innovations-semencieres-des-acteurs-identifient-les-bonnes-pratiques/>

SENEWEB. BAD : Le Mauritanien Sidi Ould Tah prend officiellement les rênes de l'institution

Le Mauritanien Sidi Ould Tah entre officiellement en fonction ce 1er septembre 2025 comme président de la Banque africaine de développement (BAD), succédant au Nigérian Akinwumi Adesina. Élu le 29 mai avec 76,18 % des voix, Sidi Ould Tah, 60 ans, devient le neuvième président du Groupe et le premier Mauritanien à occuper ce poste. Son mandat sera marqué par des défis majeurs, dont la mobilisation de financements après le retrait de 555 millions de dollars d'aide américaine au Fonds africain de développement.

https://seneweb.com/fr/news/5/bad-le-mauritanien-sidi-ould-tah-prend-officiellement-les-renes-de-linstitution_n_466770.html



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

COURRIER INTERNATIONAL. Sénégal. À Dakar, les habitants les plus pauvres se partagent des miettes de plage : "La mer se paie"

Privatisées par des hôtels de luxe réservés aux touristes, les plages de la capitale sénégalaise ne sont désormais accessibles qu'à des tarifs mirobolants. Privés de ce "bien commun", les Dakarois moins aisés se tournent vers des plages négligées et non surveillées. Une "barrière invisible", qui tend à créer une ségrégation sociale de la baignade, alerte "L'Observateur". À Dakar, le soleil caresse l'Atlantique d'une lumière éclatante. Les vagues viennent mourir sur les rochers dans un fracas régulier, tandis que les palmiers se balancent paresseusement sous la brise marine. La carte postale est parfaite. Pourtant, pour beaucoup de Dakarois, ce décor cache désormais un goût amer : se baigner dans l'océan est devenu un privilège. Le long du littoral, les plages se rétrécissent, mordues par les clôtures, cernées par les parkings de restaurants et les murets des hôtels. À mesure que les établissements chics se multiplient, l'accès à la mer se tarifie. Parfois lourdement.

https://www.courrierinternational.com/article/senegal-a-dakar-les-habitants-les-plus-pauvres-se-partagent-des-miettes-de-plage-la-mer-se-paie_234428



JEUNE AFRIQUE. Marché carbone, taxation, mines... 10 paris économiques pour transformer l'Afrique en dix ans

Quelles mesures, idées ou réformes pourraient accélérer le développement du continent ? En s'appuyant sur quelques esprits parmi les plus brillants, Jeune Afrique avance sa recette, en 10 points, pour une décennie florissante. Premier volet, sur deux, de notre analyse exclusive. À l'heure où la croissance mondiale ralentit, l'Afrique pourrait-elle enfin tirer son épingle du jeu ? Les afro-optimistes promettent un avenir radieux au continent, fort de sa jeunesse, de ses ressources naturelles et d'un potentiel de marché de plus de 1,4 milliard d'habitants. La décennie qui s'ouvre impose de passer d'une logique d'opportunités à une

<https://www.jeuneafrique.com/1717795/economie-entreprises/marche-carbone-taxation-mines-10-paris-economiques-pour-transformer-lafrique-en-dix-ans/>

LE MONDE AFRIQUE. « En remettant en cause l'indépendance de la Fed, Donald Trump se lance dans un dangereux aventurisme »

Les attaques répétées contre la banque centrale, pour la forcer à baisser les taux d'intérêt à rebours des données économiques, fragilise la stabilité financière. S'affranchir des réalités par convenance politique peut avoir des conséquences dramatiques, rappelle dans sa chronique Stéphane Lauer, éditorialiste au « Monde ». Arthur Burns restera dans l'histoire comme l'un des pires présidents de la Réserve fédérale des Etats-Unis (Fed). Nommé par Richard Nixon à la tête de la banque centrale, en 1970, il est surtout connu pour avoir contribué à déclencher un cycle inflationniste extrêmement coûteux pour l'économie américaine. Il fallut une décennie pour enfin en venir à bout, au prix de millions de chômeurs et de centaines de milliers de faillites d'entreprises. Son tort ? Avoir eu la faiblesse de faciliter la réélection de Nixon, en novembre 1972.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/09/01/en-remettant-en-cause-l-independance-de-la-fed-donald-trump-se-lance-dans-un-dangereux-aventurisme_6637976_3232.html

LE POINT AFRIQUE. Les 4 erreurs de la politique économique de Trump... et leurs conséquences

Le président américain a pris, lors de ce deuxième mandat, plusieurs décisions qui pourraient précipiter les États-Unis dans une crise financière. L'administration Trump fait quatre erreurs majeures en matière de politique économique qui entraîneront, à court et à long terme, une hausse de l'inflation et un recul de la croissance. La première erreur est la mise en place de droits de douane élevés. Ils entraînent des droits de douane moyens, calculés sur l'ensemble des importations des États-Unis, de 18,3 % (d'après les calculs du Budget Lab de l'université Yale), c'est-à-dire un niveau plus élevé que celui atteint avec le Smoot-Hawley Tariff de 1930.

https://www.lepoint.fr/economie/etats-unis-les-4-erreurs-de-la-politique-economique-de-trump-et-leurs-consequences-30-08-2025-2597311_28.php

LES ECHOS. Vote de confiance : Christine Lagarde fait part de la « préoccupation » de la BCE

Interrogée sur la probable chute du gouvernement de François Bayrou, la présidente de la BCE ne cache pas sa préoccupation devant la survenance de ce nouveau risque politique pour la zone euro. La possibilité de voir le gouvernement de François Bayrou



chuter la semaine prochaine, lors du vote de confiance, n'est pas qu'une affaire française. Elle préoccupe aussi Christine Lagarde, la présidente de la Banque centrale européenne. « Les risques de chute de gouvernement dans tous les pays de la zone euro sont préoccupants », a-t-elle souligné, ce lundi sur Radio Classique. « Ce que j'ai pu observer depuis six ans [à ce poste, NDLR], c'est que les développements politiques, la survenance de risques politiques, ont un impact évident sur l'économie, sur l'appréciation par les marchés financiers des risques pays et par conséquent sont préoccupants pour nous », a ajouté Christine Lagarde.

<https://www.lesechos.fr/politique-societe/politique/vote-de-confiance-christine-lagarde-fait-part-de-la-preoccupation-de-la-bce-2183638>

ZONE BOURSE. Christine Lagarde met en garde contre les risques pour l'économie mondiale en cas d'ingérence de Trump dans la Fed

La présidente de la Banque centrale européenne (BCE), Christine Lagarde, a averti lundi qu'une éventuelle démission forcée du président de la Réserve fédérale américaine, Jerome Powell, ou de la gouverneure Lisa Cook par le président des États-Unis, Donald Trump, constituerait un « danger très sérieux pour l'économie américaine et l'économie mondiale ». Interrogée par la radio française Radio Classique, Christine Lagarde a déclaré : « Si la politique monétaire américaine cessait d'être indépendante et devenait dépendante des volontés de telle ou telle personne, je pense que l'impact sur l'équilibre de l'économie américaine pourrait, du fait des répercussions mondiales, être très préoccupant, car il s'agit de la plus grande économie du monde. »

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/christine-lagarde-met-en-garde-contre-les-risques-pour-l-economie-mondiale-en-cas-d-ingerence-de-trump-7c50d2dd8df122>

FRENCH.CHINA.ORG.CN. Les sociétés cotées en bourse en Chine annoncent des bénéfices cumulés de plus de 3000 milliards de yuans au premier semestre 2025

Les données de l'Association chinoise des sociétés publiques (CAPCO) ont montré dimanche que les sociétés cotées aux bourses de Shanghai, Shenzhen et Beijing avaient enregistré des bénéfices cumulés de 3000 milliards de yuans (420,71 milliards de dollars) au premier semestre 2025, en hausse de 2,54% sur un an. Dimanche, 5432 sociétés cotées en bourse avaient publié leurs rapports semestriels. Selon l'association, les sociétés cotées en Chine ont continué d'améliorer leur structure industrielle, de consolider leur dynamique de croissance interne, d'accélérer le développement de nouvelles forces productives de qualité, et de privilégier de plus en plus les rendements pour les actionnaires. Au cours des six premiers mois de 2025, les sociétés cotées sur les trois bourses sus-citées ont généré un chiffre d'affaires combiné de 35 010 milliards de yuans, en hausse de 0,16% sur un an. Selon la CAPCO, près de 60% des sociétés cotées sur ces trois bourses ont enregistré une croissance de leur chiffre d'affaires, plus 75% ont déclaré des bénéfices, et 1943 sociétés ont enregistré une croissance de leur chiffre d'affaires et de leurs bénéfices.

http://french.china.org.cn/business/txt/2025-09/01/content_118053112.htm



